

BIODIVERSITÉ : LA HAIE ET LES AUXILIAIRES DE LA VIGNE

Maarten VAN HELDEN
Entomologiste, Maître de conférence
UMR INRA/ENITA Santé Végétale
ENITA Bordeaux
1 Cours Général de Gaulle
33175 Gradignan
m-vanhelden@enitab.fr

Résumé

La 'lutte biologique par conservation' vise à diminuer les populations d'insectes ravageurs par une stimulation de la présence de leurs ennemis naturels (auxiliaires). Une adaptation de la gestion de la culture peut parfois créer des conditions plus favorables et donc faire augmenter les populations des auxiliaires. Le contrôle très efficace des acariens rouges (*Panonychus ulmi*) par les acariens prédateurs (*Typhlodromes*), qui s'installe durablement si on n'utilise pas de produits phytosanitaires toxiques pour ces prédateurs, en est un bel exemple.

Dans les cultures pérennes comme la vigne l'aménagement des abords des parcelles (haies, bandes fleuries) ou l'enherbement dans la parcelle, peuvent sensiblement augmenter la richesse en arthropodes (insectes, araignées). Parmi ces arthropodes se trouvent aussi des auxiliaires qui peuvent donc potentiellement contribuer à une régulation des ravageurs. Pour cela il faudrait que ces auxiliaires se déplacent vers la culture, et se montrent capables de réguler les ravageurs.

Par contre, des aménagements du paysage peuvent avoir un effet direct tout aussi important sur l'écologie des ravageurs. Les haies peuvent par exemple créer des conditions plus favorables pour les ravageurs (hivernation, plantes hôtes alternatives) ou constituer des barrières à leur migration vers la culture. Pour étudier ces relations complexes et trouver les mécanismes impliqués une approche d'écologie du paysage en lien avec les ravageurs viticole est actuellement en route dans notre unité. Les premiers résultats montrent que l'échelle adaptée pour de telles études ne se limite pas aux abords directs de la parcelle (haies) mais doit prendre en compte le paysage dans un rayon de plusieurs centaines de mètres au-delà.